



4.8.1. Observation au trou de vol

But :

L'observation au trou de vol permet de tirer de très nombreuses conclusions sur l'état de santé d'une colonie d'abeilles. Au printemps, surtout, il est important d'évaluer les colonies de cette façon. Des anomalies montrent les points auxquels il faut accorder une attention particulière lors du prochain examen de la colonie ou quand un examen complémentaire s'impose. L'observation au trou de vol contribue aussi à éviter des interventions au sein de la colonie lors de conditions météorologiques défavorables. Les colonies avec une faible activité de vol, beaucoup de déchets sur la planche d'envol ou de quelconques différences d'avec d'autres colonies doivent être observées attentivement. Un diagnostic précis requiert de l'exercice mais il est possible de se former pas à pas, par exemple avec l'aide de collègues apiculteurs.

	Observation	Explication/que faire
Hiver	Des morceaux d'abeilles se trouvent sur la planche d'envol et dans la ruche.	Une musaraigne s'est introduite dans la colonie et a mangé le thorax des abeilles. Restent la tête et l'abdomen. Chasser la musaraigne et sécuriser le trou de vol contre les souris (réduire la hauteur à 6 mm ou apposer un grillage fin avec des mailles de 8 mm).
Hiver/Printemps	Envol de quelques abeilles, nombre de déjections brunes au-dessus de la moyenne sur la planche d'envol, sur la neige à proximité des ruches, sur les cadres ou sur le fond des ruches	Signes de diarrhées. Causes possibles : nourriture d'hiver inadaptée, dérangements, abeilles orphelines ou Nosema. En cas de légère diarrhée, et après renouvellement des populations, on peut créer un essaim artificiel ; en cas de forte diarrhée, souffrir immédiatement la colonie.
Hiver/Printemps	Une colonie ne vole pas un «jour du nettoyage»	Il peut y avoir plusieurs raisons à cela : le trou de vol est bouché, la colonie n'en éprouve pas encore le besoin, est déjà morte ou ne sent pas que le temps est propice en raison d'un rayonnement solaire insuffisant. Dès que possible, ouvrir la colonie et procéder à l'évaluation et à la sélection selon l'aide-mémoire 4.7.
Printemps	De jeunes abeilles fraîchement écloses reposent presque inertes sur la planche d'envol	Il n'y a pas de nourriture non operculée disponible à proximité du nid à couvain. Les jeunes abeilles qui n'ont pas encore de réserves dans le corps, ne sont pas capables de chercher de la nourriture sur les cadres en périphérie ; elles deviennent faibles et tombent. Ouvrir la colonie et introduire des cadres de nourriture (évent. légèrement grattés) près du nid à couvain.
	De jeunes abeilles se réunissent sur le sol à proximité immédiate de la ruche	Suspicion de maladie de mai. En raison d'un manque d'eau (lors d'une vague de froid), les abeilles souffrent de constipation et meurent. Leur donner à tout prix de l'eau, par exemple en la vaporisant sur les abeilles.

Printemps	Apport de beaucoup de pollen	La colonie a produit beaucoup de couvain et stocke aussi beaucoup de pollen. Aucune mesure à prendre.
	Eau de condensation le matin au trou de vol (pour les ruches suisses aussi sur la fenêtre)	La colonie entretient un couvain important. Il est recommandé de fournir une source d'eau à proximité du rucher (pas dans leur couloir aérien).
	Des butineuses avec des pelotes de pollen se rassemblent au sol, devant la ruche	Une soudaine vague de froid ou du vent a affaibli les abeilles. Aucune mesure à prendre.
	Beaucoup d'abeilles mortes sur la planche d'envol et devant celle-ci	En dehors du renouvellement des populations, c'est là le signe d'une éventuelle intoxication (voir aide-mémoire 3.1.2.).
Été		«Barbe d'abeilles» Il fait très chaud et une partie de la colonie se trouve en dehors de la ruche. C'est un bon signe ! Aucune mesure à prendre.
Toute la saison apicole	Comportement agité des abeilles sur la planche d'envol, bourdonnement nerveux de la colonie	La colonie est orpheline. Si elle est pleine de vitalité et saine, elle peut être réunie avec une colonie forte (voir aide-mémoire 4.7.1.). Des colonies bourdonneuses doivent être brossées à l'écart du rucher.
	Larves blanches ou brun clair sur la planche d'envol 	Il s'agit ici de larves de fausses teignes qui ont été évacuées par les abeilles (voir aide-mémoire 2.6.).
	Forte activité de vol/agitation de certaines colonies (aussi le matin/le soir par températures plus fraîches), planche d'envol sale/collante	Suspicion de pillage ! Le mieux est de déménager les pilleurs et les colonies pillées.
	Larves ou pupes d'abeilles sur la planche d'envol	Ce comportement d'élimination peut être la conséquence d'une maladie, d'une vague de froid (pas assez d'abeilles pour l'entretien du couvain) ou d'un manque de nourriture. Un dosage trop élevé d'acide formique peut aussi engendrer une élimination des larves d'abeilles (voir aide-mémoire 2. Maladies et ravageurs).
	Momies blanc-gris sur la planche d'envol le matin	La colonie souffre de couvain calcifié. Procédure selon aide-mémoire 2.4.
	Abeilles avec ailes déformées (ailes atrophiées, abdomen raccourci) sur la planche d'envol	Suspicion de forte infestation de varroas. Contrôler immédiatement la chute de varroas et prendre des mesures (voir aide-mémoire 1.5.1.).

Indications / conseils :

Outre l'observation au trou de vol, un examen du linge varroa peut aussi fournir de nombreuses indications. Les points les plus importants sont résumés dans [l'aide-mémoire 4](#) (Aperçu de la bonne pratique apicole). Nous recommandons d'introduire le linge varroa en février/mars et de procéder à une analyse hebdomadaire. Les fonds doivent être nettoyés régulièrement afin d'empêcher les fausses teignes d'y trouver de la nourriture.

Vous trouverez d'autres informations sur l'observation au trou de vol dans le livre [«Au trou de vol»](#) d'Heinrich Storch, disponible auprès du Syndicat national d'apiculture.